

Engagement associatif des 16 à 25 ans

Quand le bénévolat motive les jeunes

Par **Sandrine Cortessis, Saskia Weber Guisan** et **Evelyn Tsandev**

Alors que nombre d'enseignant-e-s, et notamment celles et ceux des écoles professionnelles, cherchent des outils pour répondre au manque de motivation d'une partie de leurs élèves, le temps passé et l'énergie consacrée par certain-e-s jeunes à leurs activités bénévoles ont de quoi forcer l'admiration. Le terrain bénévole paraît dès lors être un lieu propice pour observer et comprendre les ressorts de l'engagement et de la motivation des jeunes âgé-e-s de 16 à 25 ans, à cet âge charnière entre la fin de l'adolescence et le début de la vie adulte.

Qu'est-ce qui fait que des jeunes sont prêt-e-s à s'investir gratuitement, sans y être obligé-e-s, sans attendre ni salaire, ni « bonnes notes » en retour ? L'un des objectifs du projet de recherche était de comprendre les mécanismes

à la source de l'engagement et de la mobilisation des jeunes dans les activités bénévoles. Cette étude, financée en partie par la Société suisse d'utilité publique (SSUP), a récemment fait l'objet d'une publication chez Seismo dans la collection Bénévolat.

Une dynamique motivationnelle

L'étude s'est focalisée sur cette tranche d'âge qui concentre à la fois les aspects de formation et de professionnalisation. Nous avons ainsi pu rencontrer aussi bien des personnes en formation (professionnelle, générale ou académique) ou en transition entre l'école obligatoire, une formation ou le début de leur vie professionnelle.

Par le biais d'entretiens réalisés en Suisse romande et en Suisse alémanique, nous avons invité 41 jeunes bénévoles engagé-e-s dans divers domaines associatifs à revenir sur les différentes étapes de leur parcours bénévole en s'arrêtant principalement sur les moments suivants : l'entrée dans le bénévolat, l'évolution en milieu bénévole et la sortie éventuelle de l'activité bénévole.

Les résultats montrent que les motivations premières d'engagement (appel de l'entourage, contreparties sous forme de billets de concert gratuits, etc.) peuvent se transformer avec la mobilisation dans l'activité. C'est pourquoi nous parlons de dynamique motivationnelle pour refléter ces parcours bénévoles en évolution. Le cadre associatif offre en premier lieu un espace où les jeunes se sentent accueilli-e-s et intégré-e-s dans une communauté de pairs, créant ainsi un sentiment d'appartenance et une convivialité partagée. Les activités, parfois inédites, qui leur sont ensuite proposées font sens et s'articulent autour de leurs préoccupations ou de leurs valeurs. Des responsabilités leur sont confiées parfois très tôt, leur conférant ainsi un statut qu'ils et elles ne pourraient pas forcément atteindre dans leur vie scolaire ou professionnelle.

Un statut valorisant et valorisé

Parmi les témoignages recueillis, celui de Tiziana, 20 ans, est particulièrement emblématique de cette dynamique motivationnelle. Âgée d'à peine 17 ans, Tiziana accède au statut de présidente d'un Conseil de jeunes. Elle vient d'un milieu modeste où rien ne la prédestinait à faire par-



↑ Illustration de **Livia Sgier**, 2^e année d'apprentissage en graphisme, École d'arts appliqués de Zurich.

tie d'un parlement de jeunes. Tiziana, qui débute parallèlement un apprentissage d'employée de commerce dans une grande institution cantonale, voit son statut basculer du jour au lendemain. Alors qu'elle était une jeune apprentie de première année, anonyme parmi des centaines d'employés, elle devient soudainement visible et reconnue : « Ça m'a permis de tisser des liens, de parler avec des personnes qui sont très haut gradées ! [...] On parlait avec le conseiller d'État et [...] quand il passait dans les couloirs, il me regardait et il me disait : « Bonjour Madame la Présidente ! » et ça, c'est une fierté et ça fait plaisir ! »

Les répercussions sur les autres activités

Grâce à son engagement bénévole, Tiziana prend des responsabilités et devient la porte-parole des préoccupations d'une certaine jeunesse. Cette confiance accordée lui permettra de dépasser des difficultés scolaires et d'obtenir son CFC, alors qu'elle était en quasi-échec dans sa formation professionnelle. Ce transfert de motivation et de mobilisation entre différentes sphères permet de mieux saisir les ressorts de l'engagement des jeunes. En effet, les bénéfices occasionnés par la reconnaissance et le statut offerts dans un cadre associatif sont susceptibles d'avoir des répercussions sur la formation (sentiment d'efficacité, confiance en soi) et/ou sur l'insertion professionnelle des jeunes (acquisition de compétences sociales et méthodologiques, développement d'un réseau).

Ainsi, lorsque des jeunes ont la possibilité d'accéder à des responsabilités et des activités porteuses de sens, ils et elles saisissent ces occasions pour s'organiser afin de réaliser des projets dont les effets sont mesurables. Cette rencontre entre investissement et reconnaissance sociale semble produire un engagement important de la part des jeunes. Les acteurs et actrices de la formation professionnelle pourraient-ils/elles s'inspirer de ce que produit le bénévolat, que l'on peut qualifier de lieu d'apprentissage informel, pour mieux soutenir la motivation de leurs étudiant-e-s ?

▪ Sandrine Cortessis, senior researcher du champ de recherche « Résultats d'apprentissage », IFFP ▪ Saskia Weber Guisan, collaboratrice scientifique du champ de recherche « Résultats d'apprentissage », IFFP (jusqu'en janvier 2019) ▪ Evelyn Tsandev, collaboratrice scientifique du champ de recherche « Résultats d'apprentissage », IFFP

Bibliographie

Cortessis, S., Weber Guisan, S. & Tsandev, E. (2019). *Le bénévolat des jeunes : une forme alternative d'éducation*. Zurich : Seismo.

► www.iffp.swiss/project/engagement-jeunes-benevoles



↑ Illustration de **Dimitri Pfeifer**, 2^e année d'apprentissage en graphisme, École d'arts appliqués de Zurich.

